

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

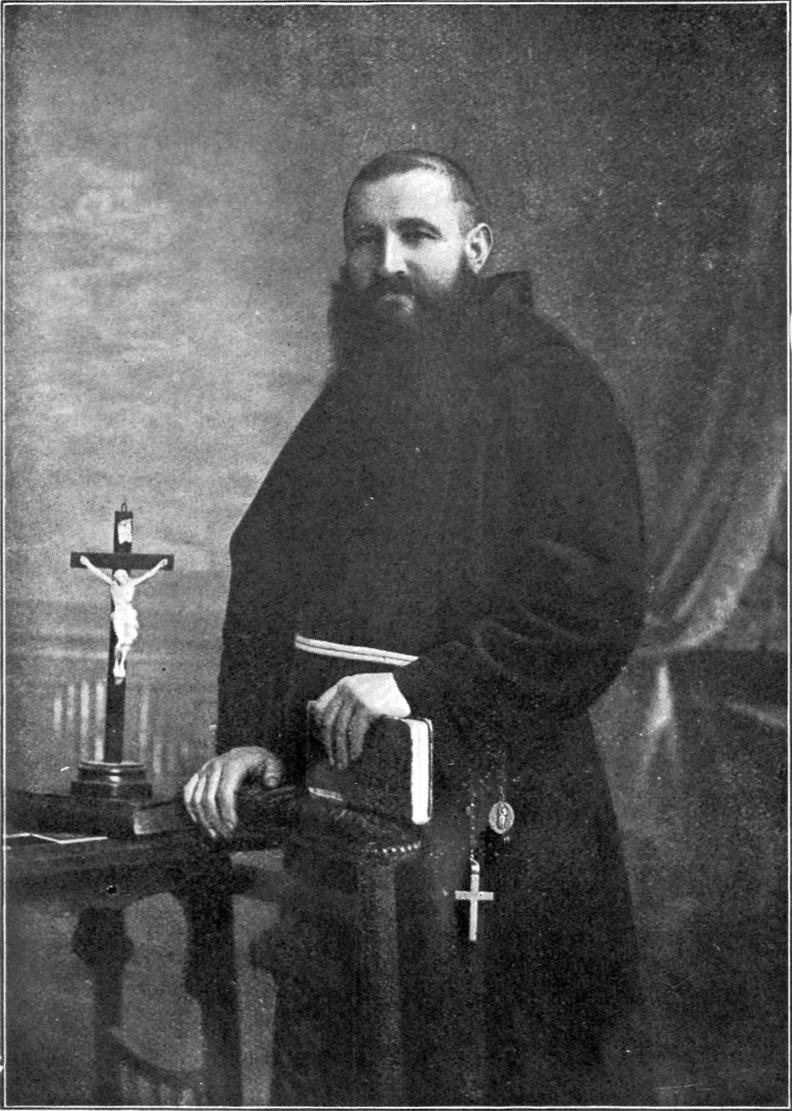
Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Un nouvel évêque parmi nos anciens :  
S. Exc. Mgr Ernest-Louis Joye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 125-128

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



UN NOUVEL EVEQUE PARMi NOS ANCIENS

## S. Exc. Mgr Ernest-Louis JOYE

O. M. Cap.

Une bonne nouvelle ensoleilla les derniers jours d'un mai obstinément pluvieux : un nouvel Ancien de St-Maurice était appelé aux redoutables honneurs de l'épiscopat. Lorsque, le 12 juin 1930, le Scolasticat des RR. PP. Capucins célébrait dans l'allégresse l'heureux achèvement de son premier demi-siècle, le R. P. Callixte, après l'Evangile de la Messe jubilaire, énuméra les titres de la Maison : «... gloire de l'apostolat, gloire de la science et de la vertu, gloire de l'épiscopat, en attendant celles de la sainteté et du martyre »... L'orateur se doutait-il que le sous-diacre assistant ce jour-là le Provincial à l'autel, allait, trois ans plus tard, mériter une seconde fois pour le Scolasticat cette « gloire de l'épiscopat » ?

Louis Joye naquit en 1880 à Montagny-la-Ville, beau et vieux village de la République fribourgeoise. Il s'orienta d'abord vers l'enseignement, en passant par l'Ecole normale d'Hauterive ; trois ans durant, la confiance du Conseil d'Etat le retint comme instituteur à Romanens, en Gruyère. Mais l'appel de Dieu fut le plus fort, et, entre ses heures de travail, le jeune maître se livrait, comme élève, à un autre maître, l'abbé Frossard, jadis Recteur de St-Michel, puis Curé de Bulle, et qui était heureux de dispenser alors, dans sa retraite au village natal, les premières leçons de latin au futur prêtre. Ces linéaments, le jeune Louis Joye devait les poursuivre bientôt après au Scolasticat que la Province suisse des Capucins a créé, l'année même de sa naissance, dans le rayonnement du Collège abbatial de St-Maurice.

On peut suivre dans les Bulletins annuels du Collège, s'échelonnant de 1903 à 1906, les progrès constants de cet élève qui, par amour d'une vocation supérieure, côtoyait sur les bancs des condisciples plus jeunes. Pendant quatre années, de Grammaire à Rhétorique, Louis Joye remporta toujours des prix, et chaque fois en améliorant sa position.

Après son noviciat à Lucerne, où le vieil homme dut faire place au nouveau sous le nom de Frère, puis de Père Ernest, le zélé religieux, devenu prêtre, passa d'abord une année dans les travaux de la prédication, puis — c'était en 1914 —, il fut chargé de la direction du Scolasticat de St-Maurice. Ce fut, je crois, le 10<sup>me</sup> Supérieur de la Maison.

« Ennemi déclaré de l'encensement et... de la fumée », a dit de lui son successeur, il doit accepter cependant l'éloge d'avoir « tenu le gouvernail d'une main ferme et dirigé vers le Noviciat tout un contingent capucinal, et de quelle qualité puisqu'il en sort déjà des Vicaires généraux! »

Le 8 décembre 1919, le P. Ernest léguait au P. Gabriel-Marie « sous le manteau bleu de la Vierge » le Supériorat de l'Institut, et il s'en allait lui-même, en janvier suivant, jeter le filet dans d'autres eaux. L'archipel des Seychelles, qui constitue le diocèse de Port-Victoria, venait d'être transmis par la Province de Savoie à la Province suisse de l'Ordre. Mis à la tête d'une paroisse importante, le missionnaire s'y montra au milieu d'un peuple très mêlé ce que ses supérieurs avaient déjà trouvé qu'il était chez nous : un guide sûr, un conseiller dévoué, un conducteur exemplaire. Dans ce lointain diocèse battu par les eaux de l'Océan Indien, le P. Ernest vit l'un de ses anciens scolastiques de St-Maurice, le R. P. Aloyse, arriver au poste de Vicaire général, et l'an dernier, lorsque la maladie obligea le R. P. Antoine-Marie à regagner la Suisse, le P. Ernest fut désigné lui-même pour remplacer le partant comme Supérieur régulier des Capucins.

En septembre 1931, S. Exc. Mgr Justin-Louis Gumy, Evêque de Port-Victoria, Ancien lui-même de St-Maurice, passa à l'Abbaye et y conféra les Saints Ordres ; la précarité de sa santé nous frappa. Après plusieurs mois de souffrances, Mgr Gumy tint à repartir pour sa chère Mission, devenue pour lui une autre patrie.

Maintenant, la S. Congrégation de la Propagande lui donne comme coadjuteur Mgr Joye, comblant en ce

dernier la plénitude du sacerdoce en ce 20<sup>e</sup> anniversaire de sa prêtrise. En nous réjouissant avec toute la Famille franciscaine de ce nouvel honneur dont nous nous permettons de retenir quelques reflets, nous présentons nos respectueux hommages au quatrième évêque vivant sorti de notre « Alma Mater Agaunensis », et tous nos élèves feront monter une prière au ciel pour les diocésains de Mgr Joye, dont le R. P. Antoine-Marie nous entretenait encore le 20 mars dernier.

L. D. L.